

Les vergers au fil des saisons

Au fil des saisons, le verger change d’allure. Au printemps c’est l’explosion des fleurs, chaque parcelle de verger à son tour, en fonction de l’espèce cultivée. Le poirier fleurit avant le pommier, par exemple. Pour que les fruitiers portent des fruits, il faut que leurs fleurs soient pollinisées. Les fleurs produisent une sécrétion sucrée, le nectar, dont la plante n’a aucun besoin direct. Elles le dispensent au fond de leurs corolles, uniquement pour attirer les insectes, qui, pour le récolter, se faufilent à l’intérieur de la fleur et en sortent avec du pollen accroché dans les poils de leur toison. Ensuite, ils le transportent, inconsciemment, jusqu’au pistil d’une autre fleur où le mécanisme de la fécondation va se dérouler. Dès que la fleur est entièrement pollinisée, la sécrétion du nectar s’arrête, puis la fleur se noue et perd sa corolle. La majeure partie de cette pollinisation est assurée par l’abeille, car elle est un des rares insectes qui hivernent en colonies. Ce n’est que vers la fin du printemps que d’autres insectes viennent à la rescousse des abeilles. Le syrphe ressemble à une guêpe, mais c’est une mouche, butineuse et pollinisatrice ! Les syrphes passent l’hiver cachés sous les paillis et les plantes basses qui couvrent le sol. Ces petites mouches réapparaissent dans notre jardin dès l’arrivée des beaux jours. Le syrphe est aussi un excellent auxiliaire des jardins car ses larves prédatrices consomment des pucerons par centaines.



Le saule têtard

Le saule têtard peut être obtenu à partir de plusieurs variétés de saules par l’étêtage (coupe de la partie supérieure de l’arbre). Cette coupe induit la formation d’une boule dont partent des rejets, souvent bien droits, donnant aux arbres une tête à l’aspect hirsute. Par le passé, les saules têtards avaient une grande utilité : bois de chauffage pour les pauvres, manches d’outils, piquets, objets de vannerie, fagots pour réfectionner les berges... Implantés en bordure des rivières ou des fossés, les saules têtards permettent, grâce à leur enracinement, de maintenir les berges. Au fil des ans et des recoupes, les saules têtards ont tendance à se creuser au niveau de l’excroissance du tronc, formant des cavités qui offrent le gîte et le couvert à de nombreux animaux dont la chouette chevêche. Pratiquée régulièrement autrefois, la taille des saules têtards est actuellement souvent abandonnée ou négligée.



L’aulne (ou aune) glutineux

L’aulne glutineux est un arbre des marais, prairies et bois humides. L’aulne est inséparable de la rivière qui lui apporte une alimentation constante en eau tandis qu’il tient ses berges avec ses puissantes racines (comme le saule têtard). Au printemps, ses feuilles se recouvrent d’une sécrétion résineuse qui les rend collantes. Le bois de l’aulne est imputrescible c’est-à-dire qu’il ne pourrit pas. On l’utilisait autrefois pour confectionner des drains et des tuyaux et, pour l’anecdote, la ville de Venise est construite sur des piliers d’aulne et d’orme.



La chouette chevêche

La chouette chevêche est un oiseau un peu plus petit qu’un pigeon, rond et trapu. Haute d’environ 25 cm, son envergure de vol est d’environ 50 cm. Pour se nourrir, le soir elle chasse des insectes, la nuit des rongeurs et le jour des petits oiseaux. Oiseau emblématique du bocage, la chouette chevêche niche dans de vieux arbres creux, mais aussi dans les bosquets, les trous de murs et les nichoirs à condition qu’ils soient dans l’obscurité. Elle reste fidèle au même logement d’année en année.



Thème de la balade

Upigny était une dépendance de Dhuy et fut érigé en village en 1837. Lors de la fusion des communes en 1977, Dhuy et Upigny ont intégré l’entité d’Eghezée. Sur deux kilomètres, Upigny est traversé par la route de La Bruyère qui mène à Longchamps et qui sépare le village en deux. Le village a une superficie de 339 ha. La Mehaigne et un de ses affluents, le ruisseau André, traversent le village et se rencontrent au lieu-dit "La Gothaine". La balade part d’Upigny, rejoint le village de Mehaigne et longe les vergers d’Upigny au retour. Au printemps, voir les arbres fruitiers en fleurs est de toute beauté. Le trajet traverse le bocage de la Hesbaye namuroise, avec la flore et la faune des milieux humides. Il longe quelques grandes fermes hesbignonnes et propose aussi de découvrir ce qu’est un bassin d’orage.

Consignes de sécurité

Attention, la Route de La Bruyère est très fréquentée. Merci d’être attentifs. D’autre part, par temps de pluie, la balade est difficilement accessible aux vélos et poussettes.



Des hébergements touristiques, des restaurants, des locations pour événementiel et séminaires, de nombreux producteurs locaux au savoir-faire empreint d’authenticité et de terroir, des commerces et un marché dominical animé en ajoutent aux charmes d’Eghezée et de ses villages. Pour en savoir plus sur ces atouts : www.eghezee.be



Un initiative de la Commission Nature et Loisirs d’Ecrin avec le soutien de l’Echevinat du Tourisme
Editeur responsable : Véronique Vercoutere - rue de la Gare, 3 - 5310 Eghezée



LA BALADE DES VERGERS
Upigny
8 km - environ 2h

NATURE ET PATRIMOINE À ÉGHEZÉE
Fiche de balade n° 1 (mise à jour : janvier 2021)

